

**MÉDAILLE DES JUSTES.** Une médaille en gage de gratitude et de reconnaissance du peuple juif

# Jacques Ellul et Pierre Fouchier honorés à titre posthume



Jacques Ellul PHOTO LOUIS MONIER

Bernadette Dubourg

L'émotion est trop forte. Des sanglots dans la voix au souvenir des « hommes et des femmes d'honneur et de cœur » auquel il doit la vie. Jean Hertz, 68 ans, ne peut achever le court propos qu'il tenait à adresser publiquement à deux d'entre eux, le professeur Jacques Ellul et le pasteur Pierre Fouchier, auxquels l'Institut Yad Vashem a remis hier, à titre posthume, la médaille des Justes, pour avoir sauvé plusieurs juifs pendant la guerre, dont la famille Hertz.

Jacques Ellul et Pierre Fouchier, qui militaient ensemble dans un mouvement de jeunesse



Jean Hertz (à droite) a tenu à honorer le souvenir de Jacques Ellul et Pierre Fouchier, en présence de leur famille (de chaque côté du Dr Benayan) PHOTO NICOLAS LE LÈVRE

protestante à Bordeaux, s'étaient retrouvés à Strasbourg avant guerre, où ils fréquentaient alors la librairie de la Mésange, tenue par Paul Hertz, le père de Jean.

**Des amis protestants.** Revenu en Gironde et installé à Martres, après avoir été révoqué en 1940 de l'éducation nationale par le gouvernement de Vichy, Jacques Ellul s'est engagé dans la Résistance. Avec l'aide d'un « réseau spontané d'amis protestants », il a fourni

des papiers à des juifs, des résistants français et espagnols, leur faisant ainsi passer la toute proche ligne de démarcation.

Jean Hertz n'a rien oublié des journées passées dans l'Entre-deux-Mers puis dans les Deux-Sèvres chez le Pasteur Fouchier. En 1996, alors que son père était décédé depuis huit ans, il a engagé les premières démarches auprès de Yad Vashem pour honorer le Pasteur Fouchier, décédé en 1962, Jacques Ellul qu'il a revu

une dernière fois à Pessac en 1994, peu avant sa mort, et trois autres personnes dont les dossiers sont toujours à l'étude à Jérusalem : « Je leur devais une dette, il fallait que je le fasse avant de mourir à mon tour. »

De leur vivant, Pierre Fouchier et Jacques Ellul, brillant universitaire bordelais, penseur et chroniqueur, ont peu parlé de ces « actes d'amitié, de courage et d'héroïsme », pour lesquels le consul d'Israël a remis, à leur famille, le di-

## Médaille à Montauban

Pierrette Laurens-Vincelot recevra la médaille des Justes le 23 juillet prochain, à Montauban, pour avoir aidé, protégé et sauvé des résistants et des familles juives dans le Réolais. « Déjà titulaire des médailles de la Résistance et de combattant volontaire, et de plusieurs citations anglaises », comme le rappelle Michel Sittinsky, elle sera une nouvelle fois honorée pour son courage.

plôme et la médaille des Justes, témoignage de la gratitude et la reconnaissance du peuple juif.

**Les familles.** Dans les salons de la mairie de Bordeaux, deux fils et six petits-enfants de Jacques Ellul assistaient à cette cérémonie, au cours de laquelle Jean Ellul a lu la « Prière pour Israël » écrite par son père.

« Avant le courage des résistants, il y a l'humilité, c'est pourquoi bien des gens sont encore dans l'ombre », a ajouté Olivier Fouchier, aux côtés de sa mère, qui demeure à Saint-Loubès, son frère, ses deux sœurs, les petits-enfants et arrière-petits-enfants du Pasteur qui, « de son vivant, n'aurait jamais cherché ce type d'honneur ».

Hier, les noms de Jacques Ellul et Pierre Fouchier ont rejoint des centaines d'autres hommes et femmes de « courage et générosité » sur la colline des Justes à Jérusalem. « Quinconque sauve une vie, sauve l'Univers tout entier » est-il écrit sur la médaille des Justes.